

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-548-Quotidiennes-de-Cathalo.html>



I.D n° 548 : Quotidiennes de Cathalo

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 24 février 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Notre ami et collaborateur Georges Cathalo à l'honneur, grâce à la revue *Chiendents*. Heureuse initiative ! J'avais marqué, alors qu'ils étaient dans leur commencement, les *vertus* (I.D n° 434) de ces cahiers périodiques qui s'attachent à mettre en valeur des figures singulières méconnues, ou trop négligées, de champs artistiques divers, dont la poésie. Depuis lors, ces *Chiendents* ont su s'enraciner.

Leur 64^{ème} livraison est donc consacrée à Georges Cathalo, l'éminent gardien de phare de nos nuits, dont on ne saurait oublier qu'avant d'être chroniqueur ou archiviste, il est poète, et qui montre ces derniers mois une belle vitalité en multipliant livres et plaquettes. Énumérons (sans garantie de n'en pas oublier) : *Quotidiennes pour résister*, bientôt suivi de *Quotidiennes pour interroger* (éd. La porte), *La Feuillée des mots* (éd. Henry), *Près des yeux près du cœur* auquel je faisais allusion récemment en [évoquant les vingt ans](#) de son éditeur, *la Renarde Rouge*, ce *Chiendents* enfin, qui sous le titre de *Georges Cathalo ou L'ivre de livres* tire le portrait de notre auteur, dans la complicité de Jean Chatard, Jean-Louis Clarac, Christian Saint-Paul, Nicole Drano-Stamberg.

Si mince qu'il soit, - plus plaquettes que revues ces cahiers comptent 30 pages - le choix de poèmes en est excellent, fort représentatif de l'humaniste que demeure Georges Cathalo, un peu égaré dans un siècle décevant, mais l'homme résiste, les armes à la main, - je veux dire : armé de ses livres et poèmes.

Il observe en silence
les montagnes de livres
qu'il a lus qu'il a aimés
il en prend un au hasard
qui s'ouvre seul
sur un poème entouré au crayon
marqué de trois étoiles
un poème inoubliable
et déjà oublié

Tout Cathalo me semble dans cette première strophe de *Quotidiennes pour lire* (in *Chiendents* 64), dans l'autodérision et avec ce ton désabusé, dont parfois à mon goût il abuse. *Il ne cherche pas la complication, les embarras du langage et les sujets épatants*, remarque Nicole Drano-Stamberg, et le plus souvent il surmonte malgré tout les platitudes du quotidien en s'imposant une forme, peu contraignante au demeurant mais suffisamment systématique ; la *Quotidienne*, le *maître-mot de son œuvre* (Jean-Louis Clarac).

Sans doute, au bout du compte, les juge-t-il décevants, et *falots*, ces *pauvres poètes* d'aujourd'hui ; mais en la poésie, non : il garde espoir et confiance, il lui suffit que de loin en loin se *signalent*

ces quelques éclairs de chaleur
égarés aux creux des banquises
et qui persistent et qui résistent

comme résistent les derniers mots des poètes

(Georges Cathalo – La feuillée des mots – éd. Henry)

PS:

Repères : Georges Cathalo livre chaque trimestre dans [Décharge](#) ses *Phares dans la nuit*, qui nous éclaire sur les maisons d'édition les plus actives d'aujourd'hui.

Chiendents : 3 € la plaquette + 2€ de frais postaux par commande. (Ed. du Petit Véhicule – 20 rue du Coudray – 44000 - Nantes)